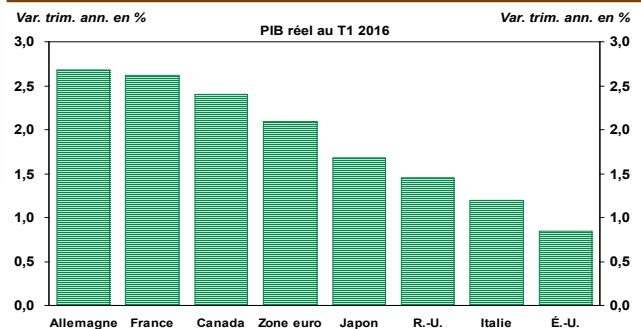


Le rééquilibrage du marché du pétrole se confirme

Les prix des matières premières ont continué de bien faire au cours des derniers mois. Les principaux indices de prix affichent ainsi des gains de plus de 20 % par rapport au creux atteint en début d'année. Les cours pétroliers ont particulièrement progressé récemment. Malgré l'absence d'une entente pour limiter la production des pays de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), le rééquilibrage du marché mondial du pétrole se confirme et la période de surplus massif de production pourrait même déjà être terminée.

Les données sur la croissance économique des pays avancés au cours du premier trimestre ont confirmé que la situation est loin d'être catastrophique alors que la performance du Japon et de la zone euro a dépassé les attentes (graphique 1). Le début d'année a été plus difficile aux États-Unis, mais les signes clairs d'une croissance bien plus vigoureuse au deuxième trimestre sont encourageants pour la demande de matières premières. La bonne performance des matières premières depuis le début de l'année a toutefois aussi été favorisée par des facteurs financiers, dont la faiblesse du dollar américain et une augmentation de la spéculation en Chine. Le dollar américain a récemment amorcé un rebond (graphique 2) alors que la Réserve fédérale semblait vouloir augmenter prochainement ses taux directeurs. Des chiffres d'emploi très décevants ont toutefois ramené beaucoup d'incertitudes sur la politique monétaire américaine et sur la tendance du billet vert.

Graphique 1 – Dans l'ensemble, les économies avancées ont connu un assez bon début d'année



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 2 – Le rebond récent du dollar américain a fait redescendre le prix de l'or



Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

François Dupuis

Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou, CFA

Économiste principal

TABLE DES MATIÈRES

Énergie.....	2
Métaux de base.....	4
Métaux précieux.....	6
Autres matières premières.....	7
Tableaux.....	8

François Dupuis

Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou

Économiste principal

Jimmy Jean

Économiste principal

Hendrix Vachon

Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

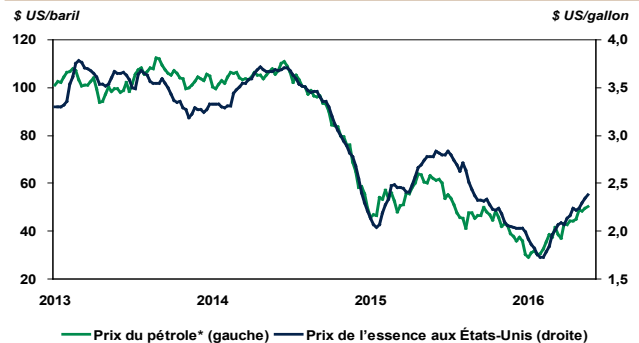
ÉNERGIE

Le risque d'une rechute importante des cours pétroliers paraît faible

PÉTROLE

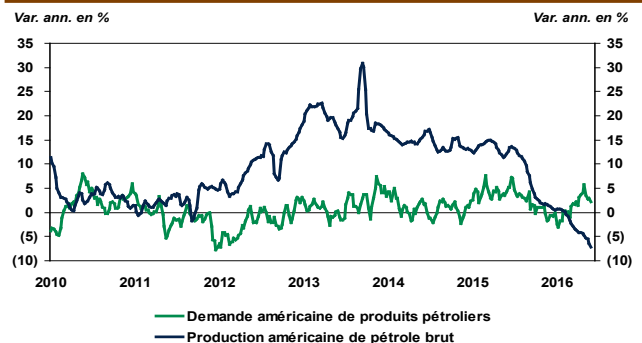
- La remontée des cours pétroliers s'est poursuivie au cours des derniers mois. Rappelons que les turbulences financières et les craintes sur l'économie mondiale avaient fait chuter le prix du pétrole *WTI* (*West Texas Intermediate*) à 26 \$ US le baril le 11 février, un creux de 12 ans. Après avoir terminé le premier trimestre à près de 40 \$ US, le *WTI* a récemment atteint 50 \$ US le baril pour la première fois depuis octobre 2015. Les prix du Brent et du pétrole canadien ont affiché une tendance similaire et les prix de l'essence ont aussi poursuivi leur remontée (graphique 3).
- Les négociations entre la Russie et l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) pour geler leur production de pétrole ont finalement échoué lamentablement lors de la rencontre du 17 avril dernier et rien n'indique qu'une telle entente sera éventuellement ratifiée. L'effet sur les prix du pétrole a toutefois été limité alors que l'attention des investisseurs s'est rapidement tournée du côté des États-Unis, où la contraction de la production américaine est de plus en plus évidente. Les dernières données hebdomadaires du département de l'énergie font ainsi maintenant état d'une baisse de plus de 0,8 mbj (million de barils par jour) de la production américaine de pétrole brut, une confirmation indéniable que la chute des prix et de l'investissement a mis fin à la poussée de la production américaine (graphique 4). Dans un contexte où la demande de pétrole continue d'augmenter à un bon rythme, entre autres aux États-Unis, tout indique que la période d'importants surplus sur le marché mondial du pétrole tire à sa fin (graphique 5).
- On peut se demander si le fait que les cours pétroliers ont pratiquement doublé depuis la mi-février ne pourrait pas convaincre les producteurs américains de recommencer à augmenter leur production. Dans un tel cas, le surplus mondial risquerait de perdurer et les prix pourraient éventuellement redescendre à de nouveaux creux. Avant de recommencer à investir, les producteurs utiliseront le marché à terme pour se protéger contre une rechute et s'assurer de pouvoir vendre leur pétrole de façon profitable. On remarque cependant que la remontée des prix à terme a été beaucoup moins spectaculaire au cours des derniers mois (graphique 6 à la page 3). Un producteur qui voudrait geler le prix du *WTI* dans un an devrait ainsi le vendre à terme à 52 \$ US le baril, soit à peine 8 \$ US de plus que le prix à terme qui prévalait au commencement de 2016. Dans ce contexte, le nombre de forages a continué de diminuer et rien n'annonce un rebond prochain de la production américaine.
- Alors que la production iranienne a déjà beaucoup augmenté au cours des derniers mois, seule une poussée importante de la production de l'Arabie saoudite pourrait maintenir un important surplus de pétrole au cours des prochains trimestres. Un tel scénario pourrait déprimer les prix à court terme, mais il ouvrirait la porte à un rebond rapide par la

Graphique 3 – Après une chute spectaculaire, les prix du pétrole et de l'essence ont remonté au cours des derniers mois



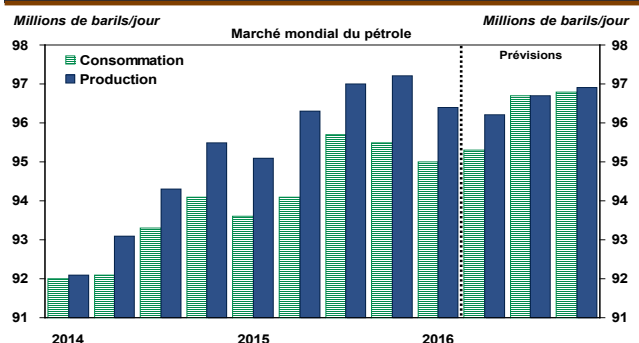
* Moyenne des cours du pétrole Brent et du pétrole West Texas Intermediate.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 4 – Non seulement la production américaine de pétrole est en baisse, mais la demande est assez vigoureuse



Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

Graphique 5 – Le marché mondial du pétrole renouera bientôt avec l'équilibre, si ce n'est pas déjà fait



Sources : Agence internationale de l'énergie et Desjardins, Études économiques

suite. Il semble plus probable que l'Arabie saoudite voudra se garder une certaine marge de manœuvre pour maintenir son influence sur le marché du pétrole.

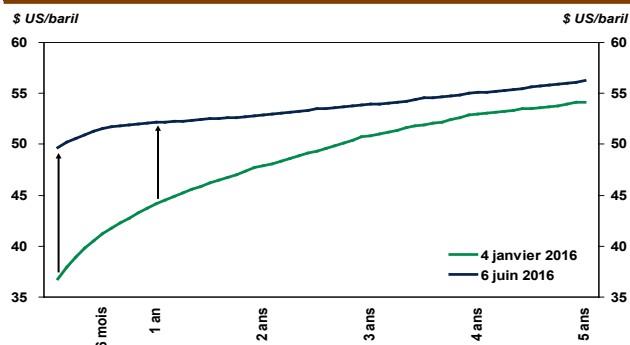
- Les feux catastrophiques de Fort McMurray ont retenu beaucoup l'attention depuis le début du mois de mai alors qu'ils ont soudainement entraîné l'arrêt du tiers environ de la production canadienne, soit 1,2 mbj. Cela aura des effets économiques majeurs sur l'économie albertaine et entraînera d'importantes distorsions dans les données économiques canadiennes. Dans un contexte où les stocks américains de brut sont extrêmement élevés (graphique 7), cet arrêt temporaire de production a toutefois eu un impact limité sur les cours pétroliers. Les installations pétrolières n'ayant pas été endommagées, la production devrait remonter progressivement au cours des prochaines semaines et revenir à la normale au troisième trimestre. Une fois que le marché mondial sera rééquilibré, de tels problèmes de production pourraient avoir des effets plus importants sur les prix. Il faudra ainsi continuer de surveiller la situation dans plusieurs pays de l'OPEP, dont le Nigeria, l'Angola et le Vénézuéla, où la situation paraît particulièrement instable.

GAZ NATUREL

- Le prix du gaz naturel est demeuré faible au cours des derniers mois, évoluant généralement en dessous de 2 \$ US/MMBTU (*Million British Thermal Unit*). Il a toutefois rebondi significativement au cours des derniers jours pour atteindre 2,32 \$ US/MMBTU, un sommet de cinq mois (graphique 8), alors que des prévisions d'un mois de juin relativement chaud laissent espérer une demande de gaz robuste. Les dernières données montrent aussi que les faibles prix et la chute du forage limitent la croissance de la production américaine de gaz naturel. Les stocks très élevés de gaz naturel, gonflés par le dernier hiver doux, demeurent toutefois un obstacle de taille à une importante remontée des prix du gaz à court terme. Une forte demande cet été, particulièrement de la part des producteurs d'électricité, pourrait toutefois ouvrir la porte à des prix significativement plus élevés à la fin de 2016.

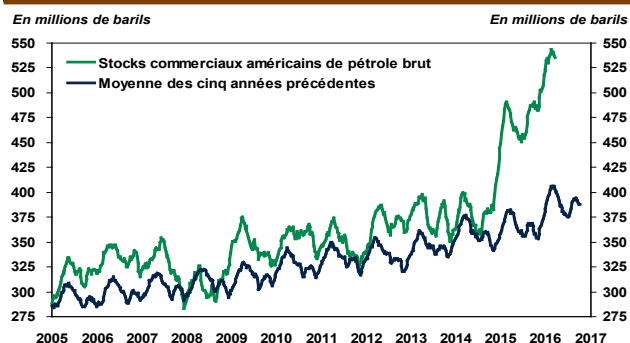
Prévisions : La remontée des prix du pétrole et la confirmation du rééquilibrage prochain du marché mondial nous amènent à revoir légèrement à la hausse nos cibles pour le *WTI*. Son prix pourrait ainsi terminer l'année aux environs de 55 \$ US le baril et finir 2017 à 65 \$ US. Même si une nouvelle chute paraît peu probable, une hausse des taux directeurs américains cet été pourrait faire redescendre temporairement le prix du *WTI* aux environs de 45 \$ US le baril. Le prix du gaz naturel devrait demeurer faible à court terme, mais une remontée est toujours attendue par la suite.

Graphique 6 – L'augmentation des prix à terme sur le pétrole n'est pas aussi importante que celle du prix au comptant



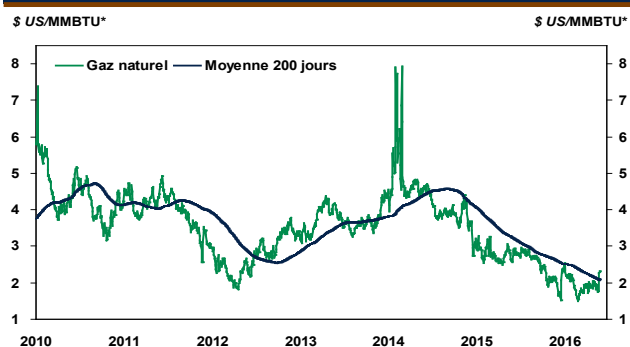
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 7 – Les stocks américains de brut sont énormes, mais les facteurs saisonniers commencent à favoriser une baisse



Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

Graphique 8 – Prix du gaz naturel



* Million British Thermal Unit.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX DE BASE

Les spéculateurs chinois causent de la volatilité

Après une hausse surprenante au premier trimestre, les prix des métaux ont poursuivi sur leur lancée en avril. L'indice *LME* (*London Metal Exchange*) a ainsi atteint 2 414 à la fin avril, son plus haut niveau depuis octobre dernier (graphique 9). Il devenait cependant de plus en plus évident que la forte croissance des prix des métaux s'appuyait en bonne partie sur une poussée des achats des spéculateurs chinois. Cela était particulièrement visible par la poussée spectaculaire des prix du fer (graphique 10) malgré un environnement d'offre et de demande qui demeure difficile pour ce métal.

Le gouvernement chinois a toutefois pris des mesures au début du mois de mai pour décourager la spéculation. Les prix des métaux industriels sont ainsi redescendus au cours des dernières semaines, ramenant l'indice *LME* aux environs de 2 250. Le retour d'une tendance haussière sur le dollar américain a aussi nui aux prix des métaux. Au-delà des facteurs financiers, les derniers développements sont assez encourageants pour la demande de métaux alors que l'économie chinoise semble profiter des mesures de relance du gouvernement et que tout indique que l'économie américaine a renoué avec une croissance solide après un premier trimestre décevant.

ALUMINIUM

- Suivant la tendance générale, le prix de l'aluminium a bondi à 1 670 \$ US la tonne à la fin du mois d'avril avant de chuter rapidement à 1 517 \$ US à la mi-mai (graphique 11). Malgré le rebond du dollar américain, le prix de l'aluminium est récemment remonté aux environs de 1 550 \$ US la tonne, affichant ainsi une légère hausse depuis le commencement de 2016. Les dernières données de l'International Aluminium Institute sont assez encourageantes. La production mondiale d'aluminium est descendue au premier trimestre de 2016 à son plus bas niveau depuis l'été 2014 et elle affichait un recul annuel de 1,5 %. Cette baisse provenait d'une diminution de plus de 5 % de la production chinoise. La forte remontée des prix de l'aluminium en Chine semble toutefois avoir incité certains producteurs chinois à remonter leur production.

CUIVRE

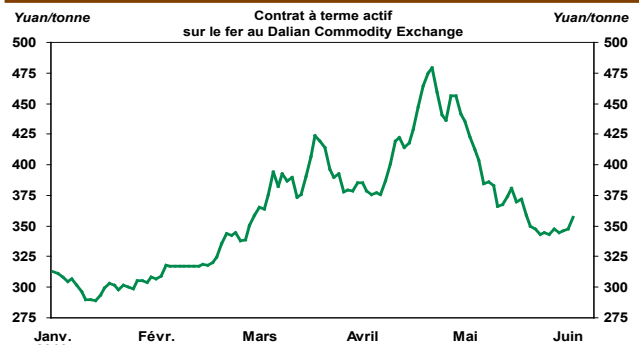
- Après avoir légèrement dépassé 5 000 \$ US la tonne, le prix du cuivre est récemment redescendu aux environs de 4 700 \$ US. Le prix de ce métal continue ainsi d'évoluer sans tendance claire depuis le commencement de 2016 (graphique 12 à la page 5). Un rebond du billet vert est particulièrement défavorable pour le cuivre, dont le prix tend à

Graphique 9 – Les prix des métaux industriels sont assez volatils



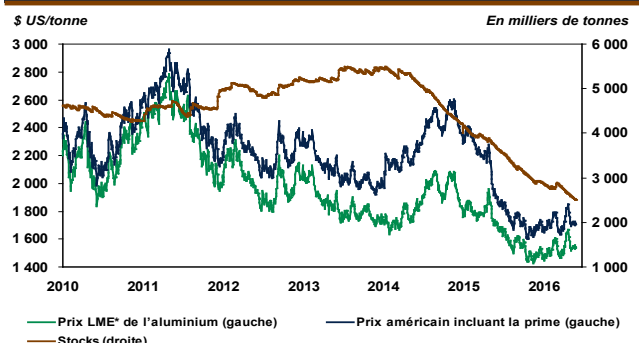
* Indice des prix des métaux de base du London Metal Exchange.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 10 – La poussée du prix du fer en Chine n'a pas duré



Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

Graphique 11 – Prix et stocks d'aluminium



* London Metal Exchange.
Sources : Datastream, Bloomberg et Desjardins, Études économiques

réagir assez fortement aux facteurs financiers. D'un autre côté, les efforts de relance de l'économie chinoise et des signes de vigueur du secteur de l'habitation aux États-Unis représentent des développements encourageants pour la demande de cuivre. Après une baisse importante en début d'année, les stocks de cuivre recensés par le LME ont légèrement remonté depuis le commencement du deuxième trimestre. Cette évolution est conforme avec le fait que l'offre et la demande mondiales de cuivre devraient être assez équilibrées cette année. Le marché risque cependant de retourner en pénurie d'ici quelques années alors que les investissements dans le secteur paraissent insuffisants.

NICKEL

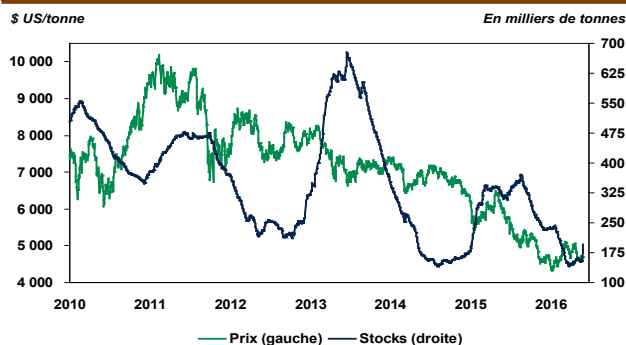
- Après avoir bondi en avril et chuté en mai, le prix du nickel est revenu récemment aux environs de 8 500 \$ US la tonne, le niveau auquel il avait terminé le premier trimestre. Le prix du nickel affiche ainsi une baisse d'environ 2 % depuis le commencement de 2016 (graphique 13). Les stocks recensés par le LME ont diminué d'environ 10 % depuis le début de l'année, mais plusieurs jugent que cette baisse reflète principalement un déplacement de stocks vers la Chine. Les stocks mondiaux de nickel très élevés demeurent le principal obstacle à une remontée significative des prix du nickel alors que la production de ce métal risque d'être quelque peu inférieure à la demande cette année. La minière South32 a récemment déclaré qu'elle envisageait de cesser d'opérer une importante mine de nickel en Colombie. De telles baisses de production ou des signes de relance de la production d'acier inoxydable en Chine pourraient sonner le début d'une véritable remontée du prix du nickel.

ZINC

- Le zinc demeure clairement la vedette du côté des métaux industriels. Après avoir temporairement faibli au début mai, le prix du zinc a repris une tendance haussière pour repasser récemment au-dessus du niveau de 2 000 \$ US la tonne (graphique 14). Il affiche ainsi une poussée de plus de 25 % depuis le commencement de 2016. La baisse de près de 20 % des stocks recensés par le LME depuis le début de l'année illustre le resserrement sur le marché mondial du zinc alors que les producteurs se sont rapidement ajustés à la chute des prix l'an dernier. Les efforts du gouvernement chinois pour stimuler l'activité économique sont aussi favorables pour la demande de zinc.

Prévisions : L'attention des investisseurs portera essentiellement sur la Réserve fédérale au cours des prochaines semaines, ce qui pourrait faire fluctuer les prix des métaux. Les perspectives d'offre et de demande demeurent cependant assez favorables à moyen terme, ce qui devrait permettre aux prix des métaux de remonter graduellement vers des niveaux plus normaux, un peu à l'image de ce qui s'observe actuellement pour le zinc.

Graphique 12 – Prix et stocks de cuivre



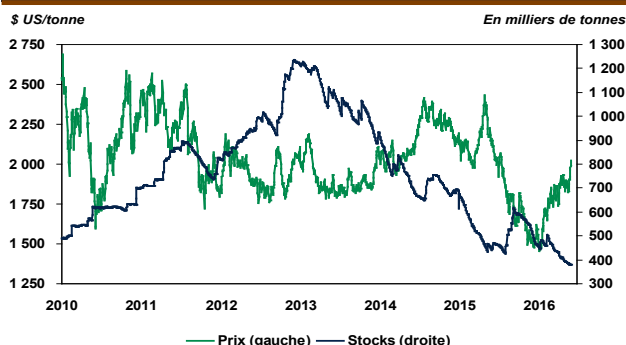
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 13 – Prix et stocks de nickel



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 14 – Prix et stocks de zinc



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX PRÉCIEUX

Le rebond du dollar américain a fait redescendre le prix de l'or

Les prix des métaux précieux ont poursuivi sur leur lancée en avril. Le mois de mai a toutefois été beaucoup plus difficile alors qu'un rebond du dollar américain a entraîné un important ressac.

OR ET ARGENT

- Avec une hausse de 16 % au cours des trois premiers mois de 2016, le prix de l'or a connu son meilleur trimestre des 30 dernières années. Cette tendance s'est poursuivie en avril avec un gain supplémentaire de 5 % qui a amené le prix du métal jaune tout près de 1 300 \$ US l'once (graphique 15). Cette excellente performance s'expliquait essentiellement par le regain de popularité de l'or auprès des investisseurs inquiets des taux d'intérêt négatifs et du fait que certaines banques centrales semblaient même envisager sérieusement des stimulations monétaires directes, telles que le fameux *helicopter money*. La perception grandissante que la Réserve fédérale (Fed) opérerait pour un long *statu quo* a aussi favorisé l'or en entraînant une baisse notable du billet vert. Les données du World Gold Council montrent ainsi que la demande d'or a bondi au premier trimestre, mais que celle-ci est venue essentiellement des investisseurs (graphique 16). De bonnes données économiques américaines et un changement de discours de la Fed ont toutefois temporairement changé la donne au cours des dernières semaines, faisant redescendre le prix de l'or aux environs de 1 200 \$ US l'once.

PLATINE ET PALLADIUM

- À l'image des prix de l'or et de l'argent, les prix du platine et du palladium ont fortement reculé après une forte croissance au cours des quatre premiers mois de 2016. Le prix du palladium est même récemment redescendu légèrement en dessous de son niveau du début de l'année. De son côté, le platine affiche toujours une progression de plus de 10 % depuis le commencement de 2016 (graphique 17). Le fait que la demande de platine devrait dépasser significativement l'offre au cours des prochains trimestres devrait continuer d'offrir un certain soutien au prix de ce métal.

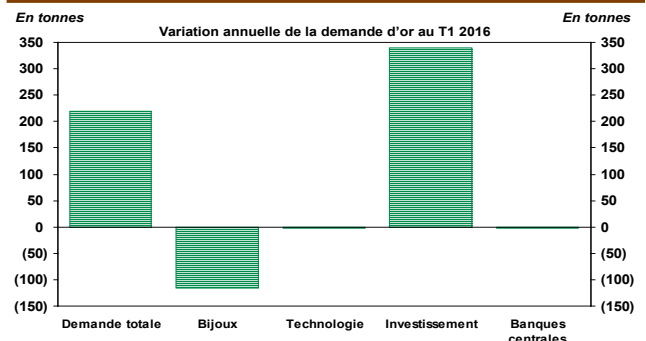
Prévisions : Les statistiques d'emploi décevantes, qui semblent fermer la porte à une hausse immédiate des taux directeurs américains, réduisent le risque d'une baisse supplémentaire des prix des métaux précieux à court terme. La possibilité d'une hausse des taux directeurs américains pourrait toutefois recommencer à nuire aux prix des métaux précieux d'ici quelques mois. Certains investisseurs pourraient continuer d'acquiescer de l'or pour se protéger des conséquences à plus long terme des politiques monétaires extrêmes. Nous avons ainsi revu quelque peu à la hausse nos cibles pour le prix de l'or.

Graphique 15 – Prix de l'or et de l'argent



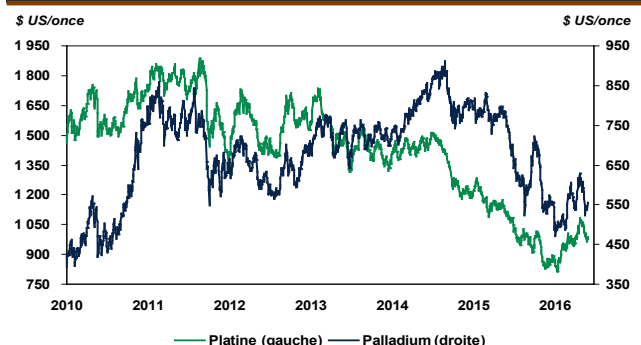
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 16 – La demande d'or de la part des investisseurs a explosé au premier trimestre



Sources : World Gold Council et Desjardins, Études économiques

Graphique 17 – Prix du platine et du palladium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

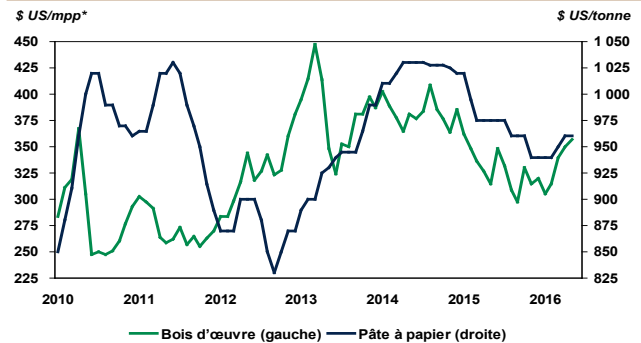
AUTRES MATIÈRES PREMIÈRES

Les spéculateurs s'intéressent aussi aux céréales

PRODUITS FORESTIERS

- La légère tendance haussière des prix du bois d'œuvre s'est poursuivie au cours des derniers mois. Le prix de référence du bois d'œuvre américain a ainsi récemment atteint 360 \$ US/mpp (milliers de pieds-planche), son plus haut niveau en plus d'un an (graphique 18). **Les récents signes de vigueur de l'économie américaine, en particulier des données encourageantes du côté de l'immobilier, contribuent au sentiment positif envers le bois d'œuvre.** Les négociations pour conclure une nouvelle entente sur le bois d'œuvre entre les États-Unis et le Canada ne semblent pas progresser aussi rapidement que ce qui était espéré. Il faudra suivre cette situation de près alors qu'un conflit commercial pourrait débiter à l'automne prochain si une entente n'est pas conclue à temps. La période électorale aux États-Unis risque de compliquer les négociations. Les prix de la pâte à papier ont aussi légèrement progressé au cours des derniers mois.

Graphique 18 – Prix des produits forestiers

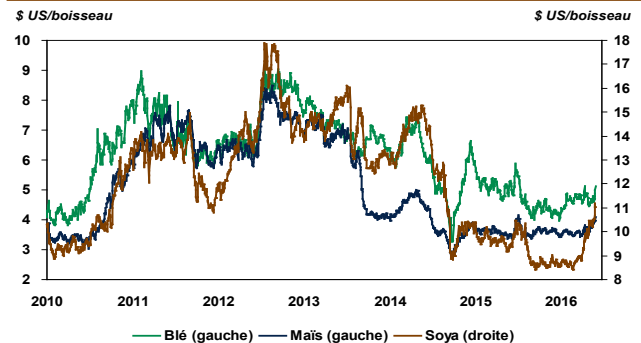


* Milliers de pieds-planche.
 Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

DENRÉES AGRICOLES

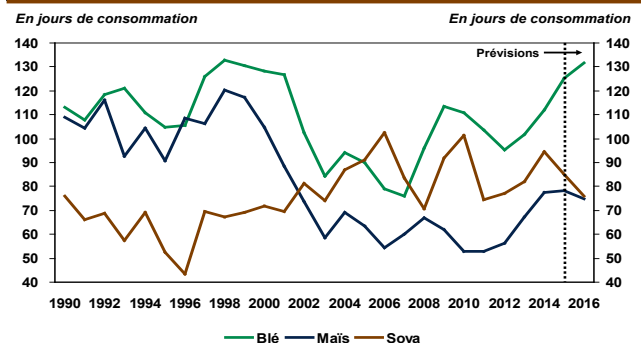
- Alors que le prix du blé a reculé de près de 5 % entre la fin des mois de mars et de mai, les prix du maïs et du soya ont bondi respectivement de 13 % et de 17 % (graphique 19). Les premières prévisions du département américain de l'Agriculture pour la saison 2016-2017 ont contribué à cette évolution contrastée. Alors que les stocks mondiaux de blé devraient encore augmenter cette année pour atteindre un record, ceux de maïs devraient se stabiliser, et un recul significatif est prévu du côté du soya (graphique 20). Des récoltes élevées étant prévues pour les trois céréales, la différence vient surtout de la consommation. Une forte progression de la demande chinoise laisse entrevoir une augmentation robuste de la consommation de maïs et de soya alors que la demande de blé augmentera à peine.
- Un regain d'intérêt des spéculateurs a aussi contribué à la poussée récente des prix du maïs et du soya. Cela a débuté en Chine, mais une hausse marquée est aussi observée du côté des positions spéculatives aux États-Unis. Cette spéculation élevée ouvre la porte à d'autres mouvements assez violents des prix du maïs et du soya. **Le facteur déterminant pour les céréales au cours des prochains mois sera certainement la température estivale qui pourrait grandement changer la donne par rapport aux prévisions du département américain de l'Agriculture.**

Graphique 19 – Prix des céréales



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 20 – Les stocks mondiaux de céréales pourraient évoluer de façon contrastée en 2016



Sources : U.S. Department of Agriculture et Desjardins, Études économiques

Tableau 1
Matières premières

	Prix spot		Rendement en % sur				Dernières 52 semaines		
	8 juin	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas	
Indices									
Reuter-CRB ¹ (CCI ²)	428,3	5,7	12,8	13,3	0,5	433,4	393,2	353,7	
Reuters/Jefferies CRB ¹	192,4	7,0	13,5	8,5	-13,7	228,2	186,8	155,0	
Bloomberg Commodity Index	88,3	5,9	12,6	11,5	-12,2	102,7	85,1	72,9	
Banque du Canada	377,6	3,8	20,7	9,6	-16,9	456,0	358,9	287,5	
Énergie									
Pétrole Brent (\$ US/baril)	51,2	11,5	27,5	26,5	-17,9	65,1	45,3	27,8	
Pétrole WTI ³ (\$ US/baril)	50,4	13,0	37,4	34,5	-13,4	61,4	42,7	26,2	
Essence (\$ US/gallon)	2,38	6,3	29,3	16,0	-14,4	2,84	2,26	1,72	
Gaz naturel (\$ US/MMBTU ⁴)	2,29	24,5	47,7	15,7	-13,6	2,95	2,25	1,49	
Métaux de base									
LMEX ⁵	2 239	-3,2	-2,4	4,5	-17,8	2 751	2 320	2 049	
Aluminium (\$ US/tonne)	1 554	-1,8	-1,0	5,7	-9,2	1 723	1 549	1 426	
Cuivre (\$ US/tonne)	4 563	-5,4	-6,5	-0,6	-23,2	6 024	4 976	4 328	
Nickel (\$ US/tonne)	8 541	-5,4	-0,2	-1,3	-36,3	13 564	9 596	7 562	
Zinc (\$ US/tonne)	1 998	6,1	14,0	32,1	-6,1	2 149	1 767	1 455	
Acier (\$ US/tonne)	127,0	67,1	67,5	-34,9	2,4	197,0	141,7	75,5	
Métaux précieux									
Or (\$ US/once)	1 241	-3,8	-2,2	15,6	6,0	1 294	1 160	1 052	
Argent (\$ US/once)	16,3	-5,8	4,2	14,5	1,6	17,9	15,2	13,6	
Platine (\$ US/once)	986	-8,0	-1,9	15,7	-10,2	1 117	960,3	814,0	
Palladium (\$ US/once)	550,0	-8,9	-4,3	-1,4	-26,3	751,0	590,5	470,0	
Autres matières premières									
Bois d'œuvre (\$ US/mpp ⁶)	355,0	0,6	12,3	13,8	10,2	360,0	326,2	294,0	
Pâte (\$ US/tonne)	960,0	0,0	2,1	2,1	-1,5	975,0	956,0	940,0	
Blé (\$ US/boisseau)	5,14	13,7	8,8	22,4	-1,3	5,88	4,61	3,97	
Maïs (\$ US/boisseau)	4,09	13,5	16,9	11,9	16,4	4,15	3,62	3,36	
Soya (\$ US/boisseau)	11,14	11,6	28,4	27,5	18,5	11,17	9,17	8,40	

¹ Commodity Research Bureau ; ² Continuous Commodity Index ; ³ West Texas Intermediate ; ⁴ Million British Thermal Unit ; ⁵ London Metal Exchange Index ;

⁶ Milliers de pieds-planche.

Note : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

Tableau 2
Prix des matières premières : historique et prévisions

	2014	2015	2016p	2017p
Moyennes annuelles				
Pétrole WTI* (\$ US/baril)	93	49	Cible : 45 (fourchette : 40 à 48)	Cible : 56 (fourchette : 46 à 64)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU**)	4,34	2,65	Cible : 2,25 (fourchette : 1,90 à 2,50)	Cible : 2,75 (fourchette : 2,25 à 3,50)
Or (\$ US/once)	1 266	1 160	Cible : 1 225 (fourchette : 1 175 à 1 275)	Cible : 1 150 (fourchette : 1 050 à 1 250)
Indice LMEX*** – métaux de base	3 117	2 550	Cible : 2 300 (fourchette : 2 165 à 2 400)	Cible : 2 600 (fourchette : 2 200 à 3 000)

p : prévisions ; * West Texas Intermediate ; ** Million British Thermal Unit ; *** London Metal Exchange Index.

Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques